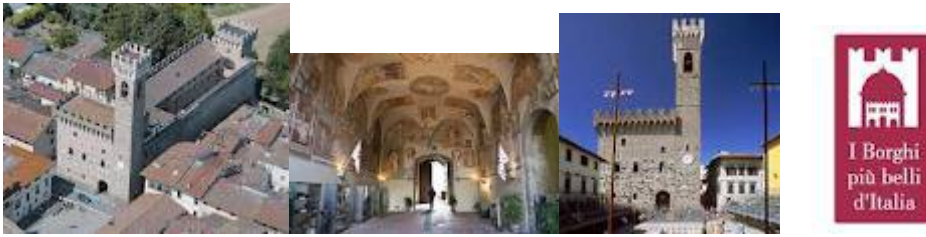


## SCARPERIA



C'est l'une des perles du Mugello. Elle fut fondée en 1306 par la République florentine pour contrer le pouvoir féodal de la famille des Ubaldini. **Scarperia** est l'un des centres historiques les plus intéressants du Mugello, une sorte d'avant-poste florentin le long de la route bolognaise, devenu par la suite un lieu important de marché et de halte, exploitant sa position géographique. Aujourd'hui encore, elle est divisée en deux par la route menant à Bologne qui la traverse, et de part et d'autre de laquelle les édifices ont formé un tissu urbain de forme vaguement rectangulaire enfermé dans des murailles de pierre entrecoupées de tours carrées.

Elle est célèbre pour l'art de forger **lames et couteaux**, depuis plus de cinq siècles. Ce fut aussi le siège du vicariat et elle exerça son autorité sur l'administration civile et criminelle, représentant la République florentine dans une grande partie de la campagne du Mugello.



Dans le centre, via Roma, on peut visiter le **Palazzo dei Vicari** (Palais des Vicaires), implanté au XIVe siècle, mais qui a subi de nombreuses transformations et restaurations au cours des siècles. Lors de son implantation au XIVe siècle, c'était à la fois une résidence, sévère et munie d'une tour du côté donnant sur la place, et à la fois une forteresse, sur l'arrière. Les restaurations faites après le tremblement de terre de 1919 l'ont rendu semblable au Palazzo Vecchio de Florence. La **façade du palais** montre des traces du pouvoir médicéen avec l'**exposition des blasons des membres des familles** qui remplirent, à diverses époques, la charge importante de vicaire. Les blasons en terre cuite vernissée provenant des ateliers des **Della Robbia** et de **Benedetto Buglioni** sont très intéressants. L'intérieur est caractérisé par des finitions et des fresques d'époque Renaissance, qui contrastent avec le rude aspect du palais. À l'étage supérieur, dans la première salle, une *Madonna con Bambino e Santi* (1554) appartient à l'école de **Ghirlandaio**. Le Palais est aujourd'hui le siège de précieuses archives historiques et il accueille aussi le **Museo dei ferri taglienti** (musée des outils de coupe), une production dont Scarperia peut vanter son mérite depuis des siècles. La tradition des "**coltellinai**" (couteliers) de Scarperia est vieille d'au moins cinq siècles, ces artisans qui, en réalité, furent à l'origine les armuriers d'une région très vaste. En 1538 fut rédigé le "Statut des couteliers" qui organisait les artisans du fer en une sorte d'ordre professionnel. Jusqu'au XVIIIe siècle, dans le bourg de Scarperia, la présence des ateliers était nombreuse et la production d'outils de coupe était très importante, tant pour l'usage guerrier (poignards, lances et épées) que pour l'usage domestique et professionnel (fourchettes et poinçons, serpes, cisailles et canifs). En 1906, il y avait encore quarante-six boutiques de "couteliers et marchands de ciseaux", avec environ trois cents ouvriers. Aujourd'hui, à Scarperia, il ne reste plus que cinq entreprises de couteliers encore en activité, responsables d'une riche production de couteaux en tous genres: des couteaux de chasse à ceux de boucherie, des couteaux de cuisine aux couverts à manche en corne, outre toutes sortes de ciseaux. Au 19 via Solferino, on trouve la reproduction d'un ancien atelier typique du milieu dans lequel travaillait le coutelier d'antan.



Sur la place devant le Palazzo dei Vicari se trouve l'**Oratorio della Madonna di Piazza** de 1320, où, selon la tradition, se déroulait la cérémonie solennelle de prise de pouvoir des vicaires qui recevaient le serment d'obéissance des podestats du vicariat.



C'est une élégante bâtisse du XVe siècle à la façade ornée d'un portail et d'élégantes fenêtres géminées en *pietra serena*. L'intérieur présente des voûtes croisées, ornées de fresques attribuées à **Jacopo del Casentino**, auteur de la précieuse toile de *La Madonna in Trono col Bambino e Angeli* (Vierge à l'Enfant sur le Trône avec des anges), placée sous un joli petit temple de la fin de l'époque gothique. La Madone est insérée dans un cadre très précieux en marbre et en forme de tabernacle, avec base et lunette, œuvre de **Mino da Fiesole**. Toujours sur la place, on trouve la **Prepositura dei SS. Jacopo e Filippo**, qui fut l'église d'un couvent augustin, et de laquelle subsiste une partie du cloître du XVe siècle. À l'intérieur, on peut voir des fresques de cette époque, un **crucifix en bois** de **Sansovino**, une ronde en marbre de **Benedetto da Maiano** (XVe siècle) et un tabernacle pour les saintes huiles de **Mino da Fiesole**.

### **LA PIEVE DI SANT'AGATA**

De **Scarperia** il est conseillé de se rendre à la **Pieve di Sant'Agata** (l'église de sainte Agathe), située sur l'une des voies de communication les plus importantes du Moyen Âge, la **Via di Sant'Agata**, qui reliait Florence avec Bologne par le **Passo dell'Osteria Bruciata** (le Col de l'auberge incendiée). Le village se développa autour de l'église, édifice sacré le plus remarquable de tout le Mugello. Érigée avant l'an mille, elle a subi diverses restaurations tout en conservant sa structure d'origine. La façade externe est simple, avec un portail surmonté d'une architrave sculptée de motifs à rubans entrecroisés. L'édifice, réalisé en bossage d'alberese avec des éléments de grès et de serpentine verte, comprend un intérieur à trois nefs sur lesquelles repose directement, grâce à une solution architecturale très originale, la couverture en charpente apparente à deux versants.



La **Pieve di S. Agata** remonte au moins à l'an 984, où elle avait des proportions réduites (comme le montre le périmètre tracé sur le sol près de l'entrée principale) et elle représente l'une des plus célèbres églises rurales romanes du Mugello. Le portail en pierre est particulièrement élaboré, avec ses huisseries cannelées et l'architrave décorée de rubans en relief. La lunette située au-dessus est en bossage de serpentine avec, en son centre, une croix grecque en alberese. L'intérieur, bien qu'à trois nefs, n'est pas divisé en trois parties, en ce que les six colonnes étroites qui distinguent les nefs elles-mêmes parviennent à soutenir les fermes sans l'aide d'arcs ni de murs, donnant à celui qui regarde le plafond l'agréable sensation d'un long soupir. Les colonnes, en bossage de pierre, reposent sur de solides piédestaux quadrangulaires et se terminent par de petits chapiteaux. Le chœur, surélevé par rapport à la salle, est constitué d'une abside rectangulaire (à la

place de l'originale semi-circulaire) et de deux chapelles latérales. Sur la porte d'entrée principale une petite niche contient une statuette de sainte Agathe, en marbre rose et datant du début du XVIe siècle. Sur la droite, près de la porte, se trouve un bénitier en marbre de **Santi di Piero**, du XVIe siècle. Sur la même paroi, on peut admirer l'autel-reliquaire de la sainte, conçu par le curé **Tolomeo Nozzolini**, dont on voit le blason. Autour de l'urne de la relique, il voulut placer divers fragments provenant de vieux tableaux démembrés; on peut ainsi admirer avec sainte Agathe, sainte Lucie, sainte Catherine, saint Julien, saint Biagio, saint Martin et saint Benoît.

Sur la paroi de droite, on trouve d'abord l'**Altare del Santo Rosario** (l'autel du saint Rosaire), orné lui aussi du blason de **Nozzolini**; il contient une toile représentant la *Madonna del Rosario con Bambino e Santi*, parmi lesquels on reconnaît sainte Agathe, saint Dominique et saint Pierre; le tableau du peintre florentin **Sacchetti** (1613) est contenu dans un cadre avec les quinze *Misteri del S. Rosario*. Après un confessionnal se trouve l'**Altare di S. Carlo Borromeo** (l'autel de saint Charles Borromée) (1616), où le saint milanais est représenté agenouillé devant un autel dépouillé. Après avoir monté deux marches et être passé devant une porte permettant d'accéder au chœur, on se trouve face à la **Cappella della Madonna delle Grazie** (chapelle de la Madone des Grâces), construite au XVIe siècle par la Compagnia di Piazza. L'image de la *Vergine col Bambino* (Vierge à l'Enfant), objet de grande vénération, fut attribuée au peintre florentin **Jacopo di Cione** (1383) et elle est enrichie d'une belle décoration du XVIIIe siècle. Sur des demi-piliers qui délimitent l'abside, deux toiles de **Cristofano Allori** (1577-1621) représentent l'*Angelo Annunziante* et la *Vergine Annunziata* (Annonciation). L'autel majeur fut réalisé en 1968 en utilisant des fragments originaux du XIIe siècle, provenant de travaux de restauration exécutés sur place. Derrière, se trouve momentanément placé un beau crucifix en bois du XVIe siècle à la manière de **Giambologna**, et qui serait destiné à la chapelle de gauche.

Sur la gauche du chœur, on peut admirer dans un cadre très riche, la peinture provenant d'un **polyptyque de Bicci di Lorenzo** (1368-1452), démembré par **Nozzolini**, représentant le *Matrimonio mistico di S. Caterina d'Alessandria* (mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie), dans lequel du côté opposé à la sainte, au pied de la Madone à l'Enfant, se trouve Madeleine. On voit ensuite la **Cappella del Crocifisso**, construite avec un autel en pierre en 1477. Sur la paroi de gauche, une petite niche contient le buste d'un *Ecce Homo*. Les chapelles latérales sont toutes deux décorées de fresques du peintre **Luigi Ademollo**. En retournant vers l'entrée principale, on passe devant une porte latérale à tambour et on trouve l'**Altare di S. Francesco** (l'autel de saint François) qui contient une peinture de **Sacchetti**, représentant le saint recevant les stigmates. Avant d'atteindre l'ensemble multiforme des fonts baptismaux, on trouve encore, dans un cadre élaboré et peint, une toile représentant la *Madonna col Bambino, S. Agata e un altro Santo*.

Pour finir, nous voici devant le **Battistero** (Baptistère). **Ensemble singulier d'œuvres d'époques diverses et de caractères variés** mais, indubitablement, de grande valeur artistique. Reconstitué après le tremblement de terre de 1542 avec des techniques rudimentaires par l'incomparable Nozzolini, en 1608, il présente d'abord une balustrade constituée de **sept panneaux marquetés** provenant d'œuvres différentes. Même le *Telamone* adossé au mur, représentant un personnage en tunique debout sur un lionceau et tenant en main un livre où sont gravés les premiers mots de l'Évangile de Saint Matthieu, provient presque sûrement de l'ancienne chaire. Les fonts baptismaux en pierre, de **forme octogonale**, aux faces décorées de motifs héraldiques et de figures reproduisant le Christ et saint Jean Baptiste comportent des **lignes typiques de l'époque Renaissance**. L'autel, produit des restructurations fantaisistes de Nozzolini, est surmonté par une autre toile de **Sacchetti** qui représente l'*Angelo Custode che presiede ad un Battesimo* (l'ange gardien présidant à un baptême).





De **Sant'Agata** on retourne vers **Scarperia** et, de là, il est possible de se rendre à l'**Autodrome du Mugello**, propriété de **Ferrari** depuis 1988. L'Autodrome du Mugello offre l'un des plus beaux tracés de grande vitesse du monde, une piste où la valeur du pilote fait la différence. Le freinage dans le virage San Donato après le très long parcours rectiligne est destiné aux vrais pilotes, aux pilotes qui ne craignent pas de l'aborder en arrivant à 340km/h. L'Autodrome du Mugello est le circuit principal utilisé par l'écurie **Ferrari** pour faire ses tests et c'est aussi le lieu où se tient l'un des **Grands Prix de MotoGP**, le plus attendu de toute la saison; en plus, pendant l'année, il ouvre ses portes aux passionnés qui peuvent s'adonner à des séances d'**essais libres** et pleines d'émotion. Le circuit est immergé dans un très beau paysage, fait de collines et plein de tranquillité: s'il vous arrive de vous promener dans les environs, vous vous rendrez personnellement compte de l'étrange mais bel effet produit par le ronronnement d'une **Formule 1** qui file sur la piste tandis que dans les bois avoisinants règne le silence le plus absolu. Une sensation étrange et unique en son genre. Les jours de course, spécialement le week-end du **Gran Premio d'Italia MotoGP**, tout le **Mugello** parle de l'événement et, pour arriver à l'Autodrome, il faut se mettre en route avec une bonne dose de patience à cause de la grande affluence. Les manifestations principales de Ferrari comme, par exemple, la fête qui marque la fin de la saison, sont en général toujours célébrées ici.



On reprend la route SS 503 pour se diriger sur **Firenze**, en montant au panoramique col du **Passo del Gogo di Scarperia** entre des bois de châtaigniers et de chênes et de vastes pinèdes (882 m). Avant Firenze, en partant sur la gauche, on atteint la belle **Badia di San Pietro in Moscheta**, **petit chef d'œuvre de la nature, immergée dans une zone protégée très verte**, base de départ d'excursions. Fondée en 1034 par saint **Rodolfo dei Galigai**, de l'ordre vallombrosien de Giovanni Gualberto, il ne reste rien de la construction originale sinon un gros mur avec un arc cassé. La tradition raconte que Galigai aurait construit un couvent trop vaste qui fut détruit par la proche rivière gonflée à la suite des prières de saint Giovanni Gualberto, partisan d'une plus grande humilité. Près de la Badia se trouve le **Museo del Paesaggio storico dell'Appennino** (Musée du paysage historique des Apennins) qui permet de connaître les caractéristiques du paysage des **Apennins du Mugello** à travers un parcours partant du paysage des bois et des châteaux jusqu'aux débuts de l'agriculture, avec les grandes transformations du paysage incluant les constructions des routes et des villages pour arriver à notre époque qui voit l'abandon progressif de la montagne.



## FIRENZUOLA

**Firenzuola**, la “petite Florence”, ainsi qu’elle fut baptisée, en 1332, par **Giovanni Villani** (chroniqueur de l’époque) fut construite par la République florentine au XIV<sup>e</sup> siècle et subit des destructions importantes sous les bombardements de 1944. Restent visibles la **Porte Romana**, surmontée d’une cloche, et la **Porta Bolognese**, entre lesquelles est située l’artère principale de la ville, la via Villani. Sur la place Agnolo, la **Rocca**, qui abrite le **Museo delle Pietra Serena**, est digne d’être remarquée. La Rocca est un fortin construit d’après les plans d’**Antonio da Sangallo il Vecchio**, en 1371, selon la volonté de la République florentine. Intégrée dans de robustes murs d’enceinte, elle fut achevée en 1410. Détruite par les bombardements de 1944, elle fut reconstruite et c’est aujourd’hui le siège de la mairie et du **Museo della Pietra Serena**, matériau utilisé pour les activités traditionnelles du bourg. Le musée se trouve dans les souterrains de la Rocca et s’articule en six sections qui montrent le parcours de la pierre à partir de son extraction dans les carrières jusqu’à son utilisation aboutissant à la création d’objets divers. Il est particulièrement intéressant de voir l’exposition d’œuvres d’art et d’objets d’usage quotidien faits en pierre, qui témoignent de l’habileté technique des tailleurs de pierre de Firenzuola.

**Horaires:** Hiver (1er octobre-31 mars): Lundi, jeudi, samedi, dimanche et jours de fête: 10-12 / 14.30-16.30.  
 Été (1er avril-30 septembre): Lundi, jeudi, samedi, dimanche et jours de fête: 10-12 / 15-17.

Aujourd’hui, on peut trouver, à Firenzuola, beaucoup d’entreprises qui réalisent des travaux de qualité tant à l’extérieur avec des pavages pour routes et trottoirs ou des fontaines, que pour des aménagements d’intérieur avec dallage de sols, encadrement de fenêtres, escaliers et cheminées.

De Firenzuola on suit la route en direction du **Passo della Futa** et aux abords de **Cornacchiaia** on trouve la **Pieve de San Giovanni Battista Decollato**. Cette église se tient sur l’importante voie médiévale de Sant’Agata, et présente une structure typiquement romane et de remarquables analogies de construction avec la Pieve di Sant’Agata.



**Au Passo della Futa (903 m)** se trouve le Cimetière monumental militaire allemand, où sont enterrés 30.683 soldats tombés au combat sur la Ligne Gothique, pendant la seconde guerre mondiale.



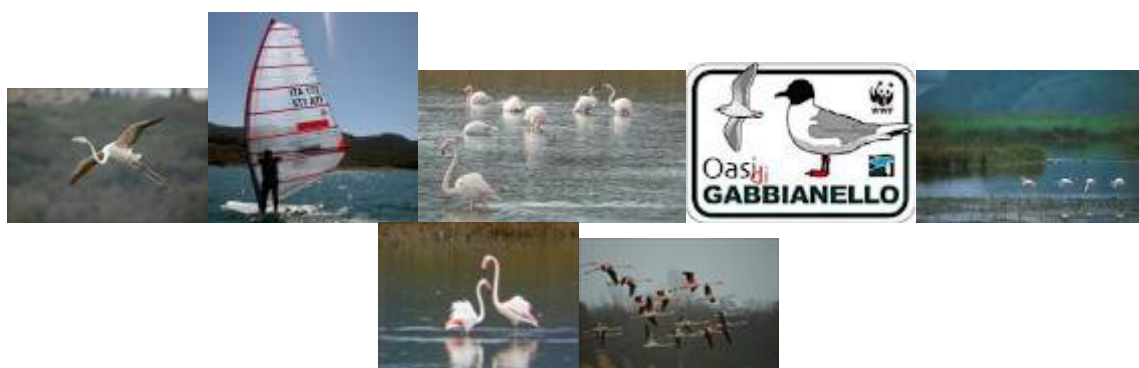
En continuant vers le sud en direction du lac de Bilancino, on rencontre sur la route SS 65, dans la localité de **San Gavino**, la **Pieve San Gavino Adimari** érigée en 1037, qui fut, un temps, l'une des églises les plus importantes du Mugello, avec pouvoir de juridiction sur dix-sept autres églises. Sur la façade et le clocher sont rassemblés de nombreux blasons de la famille Médicis qui en fut la bienfaitrice dès le XVe siècle.

**Le lac artificiel de Bilancino** offre la possibilité de pratiquer canoë, voile, planche à voile et pêche sportive.



À la fin des années cinquante du siècle dernier, pour éviter les risques d'exondation de l'Arno et faire face aux besoins hydriques de Florence, on commença à penser à la réalisation d'un barrage sur la rivière Sieve, à la hauteur de la localité de Bilancino. L'idée finit seulement par se concrétiser en 1978, douze ans après la célèbre inondation de Florence; c'est ainsi que naquit le *Consorzio per le risorse idriche* (Consortium pour les ressources hydriques), formé par les provinces de Florence et de Prato. Les travaux commencèrent en 1984, après diverses modifications qui conduisirent à l'ajout dans le projet d'aires équipées, d'une zone de chasse et d'une autre pour les sports aquatiques. Le projet se transforma ainsi en la création d'un vrai lac. Ouvert au public en 1999, il occupe une superficie d'environ cinq kilomètres carrés. C'est actuellement l'un des bassins artificiels les plus grands d'Italie; sa profondeur maximale est de 31 m.

En plus de plages aménagées, l'aire comprend aussi une **Oasis Naturelle gérée par le WWF** et de nombreuses zones où il est possible de faire du trekking et du VTT, outre les endroits réservés aux sports aquatiques comme le canoë, le kayak, la planche à voile et la voile. Il est interdit, en revanche, de naviguer sur le lac avec des bateaux à moteur, sauf s'il s'agit de moteurs électriques. Il est possible de s'adonner à la pêche sportive; dans le lac, on peut prendre des carpes, des chevaines, des perches et des brochets. La pêche se fait dans des barques à rames ou à moteur, en plein lac ou de la rive; il est permis d'avoir deux cannes à pêche maximum et il est interdit d'utiliser des amorces vivantes.



Il est également possible de séjourner dans la zone du lac en camping-car, grâce à une nouvelle aire équipée et contrôlée par la Protection civile, Pour les scouts, il existe un camp permanent.

### **L'Oasi Naturalistica del Gabbianello**

L'oasis naturelle couvre 25 hectares et elle est située dans la commune de Barberino del Mugello, dans la localité **Gabbianello di Sotto**; elle est entourée de grandes aires boisées, de zones cultivées avec des

méthodes d'agriculture biologiques qui démontrent l'importance qu'a encore cette activité dans l'économie locale, et de pâturages, essentiellement pour bovins. L'oasis est installée dans une grande plaine entre les Apennins toscan-romagnols et les monts de la Calvana. Le paysage est donc typiquement toscan, étant donné la majorité des bois spécialement riches de chênes, de chênes verts, de frênes et de plantes aromatiques. Autour de cette grande aire protégée se trouvent de nombreuses bâtisses de grand intérêt, comme des châteaux médicéens, la Villa delle maschere (Villa des masques) et la Pieve di San Giovanni in Petroio.

L'oasis de Gabbianello est très jeune; elle n'est devenue aire protégée qu'en 2004 et elle a été confiée à la coopérative Ischetus qui la gère pour le WWF.

Avec l'assainissement des zones humides et marécageuses de la Toscane, de nombreux habitats humides ont disparu si bien qu'aujourd'hui l'oasis représente la seule zone humide protégée du Mugello. Malgré la nature artificielle de la zone, et étant donné sa position géographique qui la place sur l'une des principales routes migratoires, elle procure un environnement de grande importance. En outre, étant reliée à la plaine de Florence, elle est devenue avec les années, grâce à la diversification des environnements, le lieu d'hivernage de certaines espèces de canards, comme la **sarcelle d'hiver** et le **souchet**, et représente, en plus, un terrain idéal pour la nidification de nombreuses espèces, certaines aussi communes que les bécasses et les grives. D'autres, par contre, ne sont présentes à Gabbianello que pendant la période de migration, comme la **cigogne blanche**, l'**oie sauvage** et la **grue**, mais aussi des espèces plus particulières comme le **flamant rose**. Dans la faune aquatique de taille plus petite nous trouvons la **roussette effarvate**, le **rossignol de rivière** et le **paruline**. Parmi les prédateurs, on peut observer divers types de faucons, la **buse**, le **busard royal** et la **crécerelle**. Dans l'oasis, il est aussi possible d'observer quelques petits animaux comme les blaireaux, les hérissons et les martes, présents sur un peu tout le territoire toscan.

Il est possible d'observer les différentes espèces en traversant le long sentier qui se trouve à l'intérieur de l'aire, dotée de cabanes pour l'observation des oiseaux, ou bien en suivant les sentiers situés le long du lac de Bilancino. L'oasis est aussi équipée pour des visites à bicyclettes et dispose de voitures électriques pour les handicapés. Un jardin des papillons est, en outre, en cours de réalisation, dans lequel il sera possible de les observer et de les photographier, suivant des trajets particuliers.